

nous disent ce soir ce qu'ils ont l'intention de faire pour réduire le taux de chômage et pour amoindrir les conséquences des mesures peu réfléchies qu'ont adoptées le ministre des Finances et le gouvernement Trudeau.

M. T. C. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Monsieur l'Orateur, la motion proposée par le chef de l'opposition (M. Stanfield) sera d'une grande utilité s'il réussit à obtenir du ministre des Finances (M. Benson) une déclaration précise sur la politique gouvernementale découlant du déblocage du dollar canadien.

Je commencerai par montrer très clairement que le NPD préconise depuis longtemps un cours de change flottant et que nous faisons bon accueil à la décision du gouvernement tout en reconnaissant que le ministre des Finances fait de nécessité vertu; le fait est qu'il n'avait pas le choix; il ne pouvait rien faire d'autre. Il a plongé le pays dans le marasme financier et c'était la seule porte qui lui restait ouverte. Chaque fois que notre parti a proposé un cours du change flottant, lui et ses collègues ont traité la suggestion par le mépris, préférant mener la lutte contre l'inflation avec les armes traditionnelles que sont l'argent rare, des taux d'intérêt élevés, le ralentissement économique et l'augmentation du chômage. Nous avons à maintes reprises averti le gouvernement que ces armes brutales seraient inefficaces, que nous subirions tous les mauvais effets de l'inflation, en même temps que le chômage et le ralentissement économique.

Nous préconisons un taux de change flottant car nous estimons qu'un déblocage apporterait au Canada une certaine indépendance monétaire. Un dollar débloqué protégerait notre économie des effets de l'inflation américaine. Il est reconnu depuis longtemps que, dans une large mesure, notre inflation importée des États-Unis où elle a été provoquée par la participation de ce pays à la guerre en Asie du Sud-Est. Notre dollar flottant évoluera en fonction du contexte américain et le Canada sera alors libre de modifier ses priorités économiques conformément à ses problèmes internes.

Deux de mes amis députés étaient membres du comité des finances, du commerce et des questions économiques alors qu'il discutait de l'inflation. Ils ont rédigé un rapport indiquant les vues de notre parti. J'en citerai un paragraphe:

Comme nous l'indiquions précédemment, l'un des secteurs où la structure actuelle des institutions était responsable de la hausse des prix au Canada a régi nos rapports commerciaux avec le reste

de l'univers. Afin de nous donner une plus grande liberté d'action jusqu'à ce que le système monétaire mondial soit rendu plus souple, nous proposons que le Canada adopte immédiatement un taux de change flexible.

Les exportations du Canada se sont accrues à un rythme encourageant, ce qui a exercé certaines pressions sur le cours fixe du dollar. De ce fait, le gouvernement a été forcé d'affecter de larges sommes à l'achat de dollars américains pour garder le dollar canadien au niveau fixé, soit à 92½c. Nous avons maintenant accumulé des réserves de devises étrangères s'élevant à 4.2 milliards de dollars et, au cours du seul mois de mai, cette réserve s'est accrue d'environ 662 millions. Nous estimons que rien ne saurait être plus ridicule que d'employer nos ressources financières pour maintenir le dollar canadien à un taux artificiel, alors que nous pourrions les utiliser pour stimuler l'économie et accroître la production de la richesse.

Des voix: Bravo!

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Le ministre des Finances a indiqué qu'aux yeux du gouvernement, le déblocage du dollar canadien est une mesure temporaire. Nous adjurons le gouvernement de songer sérieusement à adopter en permanence un taux de change flottant. L'expérience que nous avons faite du taux de change flottant entre 1950 et 1962 a été satisfaisante. Ce ne serait pas forcément une expérience heureuse pour tous les pays, mais rares sont ceux qui dépendent autant que le Canada de leurs exportations et, en laissant le dollar canadien fluctuer librement, nous compenserons automatiquement tout changement dans nos prix qui seraient plus élevés que ceux de nos associés commerciaux.

M. Woolliams: Monsieur l'Orateur, le député me permet-il de poser une question?

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): Je ne dispose que de vingt minutes.

M. Woolliams: En tant que député de l'Ouest du Canada et ancien premier ministre de la Saskatchewan, le député ne conviendra-t-il pas que le prix du blé, du bétail et du pétrole va baisser et que la situation de l'emploi va s'aggraver?

M. Douglas (Nanaimo-Cowichan-Les Îles): J'y arrive. J'ai l'intention d'en parler. Le gouvernement, à mon avis, devrait songer sérieusement à maintenir le taux de change flottant. Nous approuvons le déblocage du dollar il est vrai, mais le gouvernement a annoncé hier à